

A L'ÉTOILE DU NORD
Grand Choix
BIJOUX
Bijoux de Communion
Fiançailles, Mariages
Alliances Or
Dentier genre
MONTRES PERLES FINE

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes. 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 42.00. France et Belgique. 3 mois, 13.00; 6 mois, 25.00; 1 an, 48.00. Union postale 22.00; 25.00; 48.00.

REDACTION-ANNONCES-ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 1100. TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 57. Chèques postaux 87 Lille

A L'ÉTOILE DU NORD
Les meilleures
MONTRES
Les plus sûres
Or, Argent, Métal
Montres « LIP »
Bijoux « ORIA »
rachetés 1 fr. la gramme
30, rue de Lannoy, 30, AA

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE A L'ÉTRANGER

La Question du Pétrole

II. Comment elle se pose

Dans un précédent article, nous avons vu que, par suite de l'évolution de la technique des transports, le pétrole est devenu une des grandes forces du monde actuel. Qui le détient, on peut le dire, a de grandes chances de devenir maître, tout au moins sur mer.

Or, jadis, l'Angleterre ne possédait pas de pétrole, tandis que les États-Unis fournissaient environ les 70 p. c. de la consommation mondiale. L'empire britannique allait-il donc passer des mains britanniques dans les mains américaines? Hommes d'État et hommes d'affaires de la Grande-Bretagne surent très habilement s'y opposer.

Dès avant la guerre, à un moment où l'on n'y pensait pas encore, ils eurent la claire vision des conséquences formidables que l'avènement du pétrole aurait sur l'équilibre du monde et les destinées de leur pays. Tous savaient, par une antique tradition, que l'Empire britannique repose sur des assises de charbon. Du moment où un autre combustible tendait à remplacer celui-ci, il leur fallait à tout prix s'en emparer et conquérir la maîtrise du pétrole comme ils avaient celle de la houille. Et donc, sans perdre de temps, par d'adroits détours et de silencieux chemins, ils ont su préparer et réaliser, au milieu de l'inattention générale, l'accumulation du plus grand nombre des réserves pétrolières du monde.

A la vérité, la tâche apparaissait singulièrement difficile. La nature a donné à l'Angleterre le charbon en telle abondance, elle a placé celui-ci partout à côté de la mer, qu'elle a imposé, pour ainsi dire, à toutes les flottes, le fournisseur britannique; mais elle a refusé le pétrole à la Grande-Bretagne.

Toutefois, le groupe Rothschild possédait, depuis longtemps, de puissants intérêts dans les pétroles de Bakou. Diverses sociétés anglaises travaillaient aussi en Roumanie et elles avaient formé des prospecteurs habiles. De plus, la métallurgie anglaise s'était déjà organisée pour la fabrication des « pipelines », pompes centrifuges, batteries électriques et wagons-réservoirs. On avait donc sous la main le personnel de techniciens et l'outillage mécanique, indispensables pour un développement rapide. Mais surtout l'Angleterre possédait un groupe de financiers hardis, capables de voir de loin et grand, disposant de capitaux considérables, et particulièrement experts dans l'art délicat des émissions, constitutions, fusions et autres combinaisons auxquelles se prêtent les sociétés « limited ». Ainsi s'explique M. Delaisi, dans un livre récent, où il a retracé, avec beaucoup de verve, la lutte entre Anglais et Américains pour la possession du pétrole.

De cette lutte, nous marquerons ici les principales péripéties.

Tout d'abord, il s'agissait pour les Anglais de ne pas éveiller l'attention de la « Standard Oil ». Aussi, sans bruit, commencèrent-ils à développer la « Shell Transport » qui, primitivement, était une petite société, faisant le commerce de la nacre (Shell-écaille) dans les mers lointaines. Cette société s'intéressa, dès lors, à des affaires de pétrole en Égypte et dans la région des détroits malais. Peu à peu, sous l'impulsion de sir Marcus Samuel, la nacre laissa la place au pétrole; grâce à l'appui du groupe Rothschild, les capitaux affluèrent et les filiales se multiplièrent. Des prospecteurs parcoururent l'Inde, Ceylan, les États Malais, le Nord de la Chine et le Siam. La « Shell Transport » acquit des concessions aux Indes néerlandaises, dans le Caucase, en Roumanie.

Cela ne devait pas suffire.

En prévision de l'importance du canal de Panama pour les relations interocéaniques, les Anglais se préoccupèrent de rechercher et d'exploiter les gisements de naphthe qui pourraient se trouver près de cette nouvelle route maritime. A cet effet, le groupe Pearson constitua la « Mexican Eagle » qui visa les riches gisements de Tampico. Mais le groupe Pearson ne borna pas son activité au Mexique; il se fit octroyer de grandes concessions pétrolières à Costa-Rica, en Colombie, au Venezuela et dans l'Équateur.

Les États-Unis commencèrent alors à s'inquiéter de l'encerclement britannique qu'ils n'avaient d'abord pas même soupçonné. Et l'on vit le gouvernement de Washington réclamer l'annulation des concessions faites au groupe Pearson et invoquer pour cette annulation... la doctrine de Monroe qu'on ne se serait pas attendu à voir mêlée à la question du pétrole. Devant cette opposition, plusieurs des gouvernements américains retirèrent les concessions qu'ils avaient accordées.

Les Anglais ne rencontrèrent pas pour cela à leurs desseins. La « Shell Transport » s'établit à la colonie anglaise de la Trinité, puis au Venezuela et en Colombie. Très habilement, elle sut s'associer à des firmes américaines. On créa, par exemple, la « Colon Development Co », société anglaise, constituée en commun avec la « Carbide Syndicate » américaine. On a, depuis lors, que tous les titres anglais sont groupés entre les mains de la « Burlington Investment Co », qui elle-même dépend de la « Shell Transport », ce qui donne à celle-ci le contrôle d'une entreprise de pétrole à l'entrée même du canal de Panama.

Bien mieux encore : la « Shell Transport » trouva le moyen d'acheter des terrains, de creuser des puits et d'exploiter du pétrole sur le territoire même des États-Unis. Enfin, au

A GÈNES

Un accord entre les Alliés sur les conditions de liquidation de la Conférence

Le problème russe

Gènes, 14 mai. — Les représentants des puissances invitantes, Italie, France, Grande-Bretagne, Belgique, Japon, se sont réunis, ce matin, de 11 h. à 12 h. 15, à la villa Albertini, pour discuter les conditions de liquidation de la Conférence.

L'accord est établi sur la procédure suivante: « Une Commission d'experts alliés et neutres sera chargée de poursuivre l'examen du problème de la restauration de la Russie. Le lieu et la date de la réunion de ce Comité seront fixés à Gènes. »

Le Comité commencera ses travaux en juin, vraisemblablement à La Haye.

Quand ces experts se seront mis d'accord sur les grandes lignes de la solution du problème, les gouvernements qu'ils représentent prendront communication de leur rapport et décideront alors en toute indépendance, s'ils veulent ou non poursuivre la discussion, mais cette fois avec les délégués des Soviets. Chaque puissance gardera sa liberté d'action complète à l'égard de ce second stade de la discussion dont elle pourra se tenir à l'écart, même si les autres États décident de continuer les négociations avec les Soviets. Ainsi les légitimes préoccupations du Gouvernement français qui désire n'être pas engagé à l'avance dans une nouvelle Conférence reçoivent satisfaction.

Le problème du pétrole

UN ACCORD ENTRE LES SOVIETS ET LA « ROYAL DUTCH »

Un correspondant à Gènes dit tenir de source certaine que l'accord négocié depuis quatre semaines, entre la « Royal Dutch » et les Soviets visait d'être conclu. Cet accord stipule une avance extrêmement considérable en espèces ou (on parle d'une centaine de millions) sera faite par ce groupement au gouvernement russe.

L'attitude de l'Amérique

On mande de Washington au « New-York Herald » qu'en réponse à des informations venues de Gènes, le département d'État a fait la déclaration suivante: « L'ambassadeur Child est seul qualifié pour parler au nom de l'Amérique, au sujet de la conférence de Gènes. »

George et l'Amérique sont représentés à la Conférence russe. Nous ne participons pas à la Conférence de Gènes. Si quelque proposition a été faite par les personnalités américaines influentes, à Gènes, le département d'État n'en a pas connaissance.

LE DÉNOUEMENT DE GÈNES

La Conférence de Gènes est, depuis samedi soir, virtuellement close. On lui a fait des funérailles commodes; au bord de sa tombe, les rivalités ne sont apparemment apaisées, les alliés et les neutres se sont trouvés unis dans un sentiment d'indifférence.

Edvardard contre les pétroles de demain et d'aujourd'hui en présence de l'extrême ignorance stupide des représentants de la doctrine soviétique. Leur maladresse a sauvé l'Entente d'une irréparable dissociation. Telle est, semble-t-il, la réalité essentielle qui se dégage de ce long et palpitant débat. Il ne peut, sans doute, qu'ils cherchent à se rattacher en concluant des pactes séparés, dans le genre de ceux de Riga et de Rapallo, avec certaines grandes puissances. Pétrole fiche de consolation!

Ce ne sont point, en effet, des accords individuels qui fourniront à la Russie les ressources dont elle a besoin pour renaitre et pour vivre. La satisfaction qu'elle éprouvera d'avoir discuté pendant cinq semaines sur un pied d'égalité avec les gouvernements d'Europe ne compensera pas la déception cruelle qu'elle ressentira du fait qu'elle revient chez-elle les mains vides. Ici, il reste, il est vrai, son traité avec l'Allemagne. Mais ce n'est point le Reich qui lui procurera l'argent; il se contentera de la dévorer; elle n'a, par conséquent, d'autre perspective, pour l'instant, que celle de devenir une colonie allemande. Elle espérait mieux.

Un point de vue français, le résultat est, dans son ensemble, acceptable; les concessions que nous avons consenti à accorder paraissent bien légères en comparaison de celles que MM. Lloyd George et Schanzer se sont résignés à nous faire. Que souhaitaient-ils, en effet? Que la Conférence se prolongeât dans une Commission mixte nommée sur place. Ils souhaitaient également que les débats continuassent avec les Russes; ainsi, insistent-ils pour que ceux-ci fussent admis à participer aux délibérations de cette Commission. Or, comme l'a justement fait observer M. Barthou, c'était la porte ouverte à de nouveaux marchandages, à de nouveaux pièges, ou à la dignité et la sécurité des alliés risquant d'être gravement compromises. La France avait en conséquence déclaré qu'elle n'apporterait point sa collaboration à semblable procédure.

Il est été assurément plus net et plus logique, dans ces conditions, de repousser formellement le principe même d'une reprise éventuelle de négociations concernant les affaires russes, tant que les Soviets n'auraient pas au préalable renoncé à leurs inadmissibles prétentions.

Nous ne sommes malheureusement pas seuls en cause. Nous avons des obligations morales vis-à-vis des petits peuples, directement menacés par la Russie, et qui comptent sur notre protection. D'autre part, il est difficile d'admettre que le gouvernement russe, quel qu'il soit, ne se verra pas, à un moment donné, dans l'obligation de capituler devant l'Europe, si elle demeure unie sur un programme dont elle aura fixé les conditions.

Ainsi bien, je ne crois pas qu'il y ait lieu de regretter de nous être ralliés aux propositions de M. Bratiano. Consentir à ce qu'une Commission d'experts reprenne l'examen du problème russe au point de vue économique et financier, ne nous compromet guère, puisque ces experts seront désignés, non par la Conférence, mais par les gouvernements, et que les Russes ne participent qu'à ses délibérations que lorsque les techniciens jugeront leur présence opportune.

On remet la tapisserie sur le métier, on recommence le travail inutilement exécuté avant d'aller à Gènes. Cela est vrai. Mais peut-être que, cette fois, l'expérience de Gènes portera ses fruits; le travail d'Heracle qui l'on a entrepris ne saurait s'accomplir en une fois.

Nous ne nous faisons sans doute pas trop d'illusions sur le succès de cette nouvelle tentative. Que nous importent toutefois de donner cette satisfaction platonique à la collectivité? Notre attention et notre effort se portent désormais ailleurs; ils se concentrent sur le règlement du problème allemand...

L. G...

Les Élections Cantonales DU DIMANCHE 14 MAI 1922 LES RÉSULTATS

NORD

Conseil Général

CANTONS DE ROUBAIX

CANTON DE ROUBAIX-NORD
Inscrits: 14.031. — Votants: 11.807

MM. Charles Mathis, U. N. R. 3.443 voix
Alfred Leroux, rad.-social. 544 »
Henri Briffaut, socialiste... 5.768 ELU
Florin-Boite, communiste... 1.874 voix

Aux précédentes élections, M. Henri Briffaut, social., avait été élu au 1er tour par 5.541 voix contre 3.657 à M. Liernan, concentr. répub.

CANTON DE ROUBAIX-OUEST
Inscrits: 11.075. — Votants: 8.910

MM. Fernand Motte, Féd. Répub. 3.587 voix
Albert Lecomte, rad.-social. 219 »
J.-B. Lebas, socialiste... 2.962 »
Steph. Dubied, communiste... 1.838 »

Précédentes élections: M. Lebas, soc. avait été élu au 1er tour par 3.795 v. contre 3.426 à M. Fernand Motte, répub.

Arrondissement de Douai

CANTON DE DOUAI-NORD
Inscrits: 8.725

MM. Colmant, F. R. 2.782 voix
Foucault, socialiste, c. s. 2.207 »
Polgeat, communiste... 1.522 »

Ballottage.

CANTON D'ORCHIES
Inscrits: 4.951. — Votants: 3.831

MM. Bonnet, F. R. c. s. 2.480 ELU
Escoffier, député, socialiste, 886 voix
Strumel, communiste... 410 »

CANTON DE MARCHIENNES
Inscrits: 8.611. — Votants: 6.690

MM. Etévé, F. R. 2.156 voix
Mercler, communiste... 4.086 ELU
Lancelier, socialiste... 205 »

Le conseiller sortant était M. Debève, soc.

Arrondissement de Dunkerque

CANTON DE DUNKERQUE-OUEST
Inscrits: 11.525. — Votants: 7.115

MM. Mahieu, F. R. 3.659 ELU
Valentin, socialiste... 2.878 voix
Torrebre, communiste... 282 »

Le conseiller sortant était M. Vancauwenbergh, qui ne se représentait pas.

CANTON DE BOURBOURG
Inscrits: 3.955. — Votants: 3.058

MM. Dufour, F. R. c. s. 1.416 voix
Blondé, R. 892 »
Machy, socialiste... 675 »

Ballottage.

CANTON D'HONDSCHOOTE
Inscrits: 2.713. — Votants: 2.100

MM. Mallengier, F. R. c. s. 1.243 ELU
Legrand, socialiste... 520 voix

CANTONS DE TOURCOING

CANTON DE TOURCOING-SUD
Inscrits: 14.905. — Votants: 12.127

MM. Fouquet-Lelong, Féd. Rép. 4.284 voix
Robbe, Sold. Républ. 2.208 »
Inghels, socialiste... 2.110 »
Boudré, communiste... 3.308 »

Ballottage.

Précédentes élections: M. Fouquet-Lelong, soc. avait été élu par 5.641 voix contre 3.784 à M. Inghels, socialiste.

CANTON DE TOURCOING-NORD
Inscrits: 5.487. — Votants: 3.742

MM. Louis Claro, Féd. Républ. 2.310 ELU
Boudues, socialiste... 448 voix
Beccart, communiste... 861 »

Précédentes élections: M. Louis Claro, répub., avait été élu par 2.097 voix contre 843 à M. Beccart, socialiste.

Arrondissement d'Hazebrouck

CANTON DE BAILLEUL-SUD-OUEST
Inscrits: 3.169. — Votants: 2.147

MM. Périer, F. R. 2.008 ELU
Ulin, socialiste... 89 voix

CANTON D'HAZEBROUCK-SUD
Inscrits: 4.205. — Votants: 3.237

MM. De la Grange, F. R. 1.987 ELU
Favart, socialiste... 1.150 voix

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-NORD
Inscrits: 8.478. — Votants: 2.019

MM. Cordelle, Entente républ. 1.481 ELU
Ryckewaert, F. R. 1.188 voix
Rancy, socialiste... 185 »

Ballottage.

CANTON DE VALENCIENNES-SUD
Inscrits: 2.955. — Votants: 2.595

MM. Millet, F. R. 2.595 voix
Bismont, socialiste... 2.984 »
Morel, communiste... 1.700 »

Ballottage.

CANTON DE ST-AMAND (Rive gauche)
Inscrits: 2.623. — Votants: 2.623 ELU

MM. Davaine, F. R. 882 voix
Flament, socialiste... 284 »

Ballottage.

CANTON DE DENAIN
Inscrits: 1.671. — Votants: 1.671 ELU

MM. Laurette, F. R. 1.671 voix
Remy, socialiste... 5.400 ELU
Moreau, communiste... 1.741 voix

Ballottage.

CANTON DE CONDÉ
Inscrits: 1.614. — Votants: 1.614 ELU

MM. Poutrain, F. R. 1.614 voix
Delcourt, socialiste... 4.442 ELU
Troer, communiste... 1.058 voix

DANS LES CANTONS DE LILLE

CANTON DE LILLE-CENTRE
Inscrits: 6.496. — Votants: 4.746

MM. Crépy St-Léger, c. s. F. R. 2.891 ELU
A. Béguin, socialiste... 1.434 voix
De Pestel, communiste... 290 »

CANTON DE LILLE-NORD
Inscrits: 6.105. — Votants: 4.833

MM. Guibaut, c. s. U. R. 2.600 ELU
Lobretton, socialiste... 1.294 »
Beccart, communiste... 833 »

CANTON DE LILLE-OUEST
Inscrits: 5.214. — Votants: 4.943

MM. Pierre Scailber, c. s. U. R. 3.200 ELU
R. Coolon, socialiste... 1.920 voix
Louis Brodel, communiste... 819 »

CANTON DE LILLE-SUD
Inscrits: 8.147. — Votants: 6.356

MM. Plaisant, républ. 2.370 voix
Verhaeghe, socialiste... 3.294 ELU
Deffaux, communiste... 547 »

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-NORD
Inscrits: 3.075. — Votants: 3.716

MM. Delannoy, F. R. 3.075 voix
Vancluck, commun... 2.978 »

Ballottage.

CANTON DE VALENCIENNES-SUD
Inscrits: 1.900. — Votants: 1.390

MM. Riche, Radical... 748 ELU
Simon, socialiste... 501 voix

Ballottage.

Arrondissement d'Avesnes

CANTON DE MAUBEUVE-SUD
Inscrits: 1.900. — Votants: 1.390

MM. Riche, Radical... 748 ELU
Simon, socialiste... 501 voix

Ballottage.

CANTON DE BETHUNE
Inscrits: 10.817. — Votants: 7.548

MM. Legillon, Féd. Répub. 3.411 voix
Morel, socialiste... 3.075 »
Dpban, communiste... 967 »

Ballottage.

CANTON DE CARVIN
Inscrits: 15.083. — Votants: 10.215

MM. Delobel, Fédération Répub. 3.075 voix
Leclercq, socialiste... 4.802 »
Froissart, communiste... 2.017 »

Ballottage.

DANS LE RESTE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

CANTON DE LA BASSÉE
Inscrits: 4.691. — Votants: 3.600

MM. Crespel, cons. sort., U. R. 2.310 ELU
A. Duthoit, socialiste... 1.257 voix

CANTON D'HAUBOURDIN
Inscrits: 3.571. — Votants: 2.901

MM. Aug. Podé, s. c. s. F. R. 5.371 ELU
Eugène Dureau, socialiste 2.901 voix
Géry Roels, communiste... 1.504 »

Arrondissement d'Avesnes

CANTON D'AVESNES-SUD
Inscrits: 4.078. — Votants: 2.751

MM. Antoine, R. c. s. 2.006 ELU
Dorigny, socialiste... 494 voix
Redon, socialiste ind... 96 »

CANTON DE BERLAIMONT
Inscrits: 3.810. — Votants: 2.779

MM. Daniel Vincent, député, c. s. ancien ministre... 1.791 ELU
Deoblin, communiste... 873 »

CANTON DE TRELON
Inscrits: 7.047. — Votants: 6.048

MM. Buisart, F. R. c. s. 2.087 voix
Coppau, socialiste, c. s. 3.114 ELU
Sue, communiste... 726 »

CANTON DE LE QUENNOY-OUEST
Inscrits: 3.685. — Votants: 2.821

MM. Carlier, R. c. s. 1.803 ELU
Chastelain, socialiste... 877 »

CANTON DE MAUBEUGE-NORD
Inscrits: 2.918. — Votants: 2.072

MM. Battail, socialiste... 1.274 ELU
Damil, communiste... 630 voix

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-EST
Inscrits: 3.103. — Votants: 1.683

MM. Billiet, Fédération Répub. 3.103 voix
Théry, socialiste... 1.683 »
Canlin, communiste... 1.864 »

Ballottage.

CANTON DE BOUCHAIN
Inscrits: 1.708. — Votants: 1.708 ELU

MM. Paul, Fédération Répub. 1.708 voix
Duprez, socialiste... 2.876 ELU
Decailion, communiste... 430 voix

CANTON DE SAINT-AMAND (rive droite)
Inscrits: 2.340. — Votants: 2.408

MM. Merlin, Fédération Répub. 2.340 voix
Dussart, socialiste... 2.408 »
Dequene, communiste... 774 »

Ballottage.

DANS LES AUTRES ARRONDISSEMENTS

Arrondissement d'Avesnes

CANTON D'AVESNES-SUD
Inscrits: 4.078. — Votants: 2.751

MM. Antoine, R. c. s. 2.006 ELU
Dorigny, socialiste... 494 voix
Redon, socialiste ind... 96 »

CANTON DE BERLAIMONT
Inscrits: 3.810. — Votants: 2.779

MM. Daniel Vincent, député, c. s. ancien ministre... 1.791 ELU
Deoblin, communiste... 873 »

CANTON DE TRELON
Inscrits: 7.047. — Votants: 6.048

MM. Buisart, F. R. c. s. 2.087 voix
Coppau, socialiste, c. s. 3.114 ELU
Sue, communiste... 726 »

CANTON DE LE QUENNOY-OUEST
Inscrits: 3.685. — Votants: 2.821

MM. Carlier, R. c. s. 1.803 ELU
Chastelain, socialiste... 877 »

CANTON DE MAUBEUGE-NORD
Inscrits: 2.918. — Votants: 2.072

MM. Battail, socialiste... 1.274 ELU
Damil, communiste... 630 voix

Arrondissement de Cambrai

CANTON DE CAMBRAI-OUEST
Inscrits: 3.655. — Votants: 3.055 ELU

MM. Demolins, F. R. c. s. 3.055 ELU
Gauthier, socialiste... 1.096 voix

CANTON DE MARCOING
Inscrits: 4.029. — Votants: 3.571 ELU

MM. Leriche, F. R. c. s. 3.571 ELU
Plet, député, socialiste, c. s. 3.087 voix
Delcourt, communiste... 753 »

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-EST
Inscrits: 3.103. — Votants: 1.683

MM. Billiet, Fédération Répub. 3.103 voix
Théry, socialiste... 1.683 »
Canlin, communiste... 1.864 »

Ballottage.

CANTON DE BOUCHAIN
Inscrits: 1.708. — Votants: 1.708 ELU

MM. Paul, Fédération Répub. 1.708 voix
Duprez, socialiste... 2.876 ELU
Decailion, communiste... 430 voix

CANTON DE SAINT-AMAND (rive droite)
Inscrits: 2.340. — Votants: 2.408

MM. Merlin, Fédération Répub. 2.340 voix
Dussart, socialiste... 2.408 »
Dequene, communiste... 774 »

Ballottage.

Arrondissement de Valenciennes

CANTON DE VALENCIENNES-EST
Inscrits: 3.103. — Votants: 1.683

MM. Billiet, Fédération Répub. 3.103 voix
Théry, socialiste... 1.683 »
Canlin, communiste... 1.864 »

Ballottage.

CANTON DE BOUCHAIN
Inscrits: 1.708. — Votants: 1.708 ELU

MM. Paul, Fédération Répub. 1.708 voix
Duprez, socialiste... 2.876 ELU
Decailion, communiste... 430 voix

CANTON DE SAINT-AMAND (rive droite)
Inscrits: 2.340. — Votants: 2.408

MM. Merlin, Fédération Répub. 2.340 voix
Dussart, socialiste... 2.408 »
Dequene, communiste... 774 »

Ballottage.

PAS-DE-CALAIS

Conseil Général

CANTON DE BETHUNE
Inscrits: 10.817. — Votants: 7.548

MM. Legillon, Féd. Répub. 3.411 voix
Morel, socialiste... 3.075 »
Dpban, communiste... 967 »

Ballottage.

CANTON DE CARVIN
Inscrits: 15.083. — Votants: 10.215

MM. Delobel, Fédération Répub. 3.075 voix
Leclercq, socialiste... 4.802 »
Froissart, communiste... 2.017 »

Ballottage.

CANTON DE LENS-OUEST
Inscrits: 5.532. — Votants: 4.840

MM. Degréaux, socialiste... 5.532 ELU

CANTON DE LILLERS
Inscrits: 5.407. — Votants: 4.840

MM. Tournel, Fédération Répub. 1.691 voix
Millet, radical... 1.424 »
Teller, socialiste... 1.138 »

Ballottage.

CANTON DE LAVENTIE
Inscrits: 1.864. — Votants: 1.864 ELU

MM. Duquenne, Féd. Répub. 1.864 ELU

CANTON D'ARRAS-NORD
Inscrits: 2.469. — Votants: 2.469 ELU

MM. Divers... 156 »

CANTON D'ARRAS-SUD
Inscrits: 2.948. — Votants: 2.948 ELU

MM. Jean Paris, répub. sort. 2.948 ELU
Marty, communiste... 909 voix

(VOIR LA SUITE, PAGE 2)

LE DÉNOUEMENT DE GÈNES

La Conférence de Gènes est, depuis samedi soir, virtuellement close. On lui a fait des funérailles commodes; au bord de sa tombe, les rivalités ne sont apparemment apaisées, les alliés et les neutres se sont trouvés unis dans un sentiment d'indifférence.

Edvardard contre les pétroles de demain et d'aujourd'hui en présence de l'extrême ignorance stupide des représentants de la doctrine soviétique. Leur maladresse a sauvé l'Entente d'une irréparable dissociation. Telle est, semble-t-il, la réalité essentielle qui se dégage de ce long et palpitant débat. Il ne peut, sans doute, qu'ils cherchent à se rattacher en concluant des pactes séparés, dans le genre de ceux de Riga et de Rapallo, avec certaines grandes puissances. Pétrole fiche de consolation!

Ce ne sont point, en effet, des accords individuels qui fourniront à la Russie les ressources dont elle a besoin pour renaitre et pour vivre. La satisfaction qu'elle éprouvera d'avoir discuté pendant cinq semaines sur un pied d'égalité avec les gouvernements d'Europe ne compensera pas la déception cruelle qu'elle ressentira du fait qu'elle revient chez-elle les mains vides. Ici, il reste, il est vrai, son traité avec l'Allemagne. Mais ce n'est point le Reich qui lui procurera l'argent; il se contentera de la dévorer; elle n'a, par conséquent, d'autre perspective, pour l'instant, que celle de devenir une colonie allemande. Elle espérait mieux.

Un point de vue français, le résultat est, dans son ensemble, acceptable; les concessions que nous avons consenti à accorder paraissent bien légères en comparaison de celles que MM. Lloyd George et Schanzer se sont résignés à nous faire. Que souhaitaient-ils, en effet? Que la Conférence se prolongeât dans une Commission mixte nommée sur place. Ils souhaitaient également que les débats continuassent avec les Russes; ainsi, insistent-ils pour que ceux-ci fussent admis à participer aux délibérations de cette Commission. Or, comme l'a justement fait observer M. Barthou, c'était la porte ouverte à de nouveaux marchandages, à de nouveaux pièges, ou à la dignité et la sécurité des alliés risquant d'être gravement compromises. La France avait en conséquence déclaré qu'elle n'apporterait point sa collaboration à semblable procédure.

Il est été assurément plus net et plus logique, dans ces conditions, de repousser formellement le principe même d'une reprise éventuelle de négociations concernant les affaires russes, tant que les Soviets n'auraient pas au préalable renoncé à leurs inadmissibles prétentions.

Nous ne sommes malheureusement pas seuls en cause. Nous avons des obligations morales vis-à-vis des petits peuples, directement menacés par la Russie, et qui comptent sur notre protection. D'autre part, il est difficile d'admettre que le gouvernement russe, quel qu'il soit, ne se verra pas, à un moment donné, dans l'obligation de capituler devant l'Europe, si elle demeure unie sur un programme dont elle aura fixé les conditions.

Ainsi bien, je ne crois pas qu'il y ait lieu de regretter de nous être ralliés aux propositions de M. Bratiano. Consentir à ce qu'une Commission d'experts reprenne l'examen du problème russe au point de vue économique et financier, ne nous compromet guère, puisque ces experts seront désignés, non par la Conférence, mais par les gouvernements, et que les Russes ne participent qu'à ses délibérations que lorsque les techniciens jugeront leur présence opportune.

On remet la tapisserie sur le métier, on recommence le travail inutilement exécuté avant d'aller à Gènes. Cela est vrai. Mais peut-être que, cette fois, l'expérience de Gènes portera ses fruits; le travail d'Heracle qui l'on a entrepris ne saurait s'accomplir en une fois.

Nous ne nous faisons sans doute pas trop d'illusions sur le succès de cette nouvelle tentative. Que nous importent toutefois de donner cette satisfaction platonique à la collectivité? Notre attention et notre effort se portent désormais ailleurs; ils se concentrent sur le règlement du problème allemand...

L. G...

LE GRAND-PRIX DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE DES SPHÉRIQUES

Paris, 14 mai. — Favorisé par un temps superbe, le grand-prix de l'Aéro-Club de France des sphériques a remporté un magnifique succès.

Le départ était donné dans le Jardin des Tuilleries.

Tandis que l'on procédait au gonflement des ballons, la musique de la Garde républicaine exécutait les meilleurs morceaux de son répertoire.

Peu après l'heure de départ du ballon pilote ne prenant pas part à la course, les passagers prennent place dans la nacelle, ce sont le comte de La Vaux, pilote l'aviateur brésilien Santos-Dumont, et M. Besançon, secrétaire de l'Aéro-Club, remplaçant M. Fonck qui devait être du voyage et qui en a été empêché. Au milieu des acclamations du public, l'aéroplane sur l'enveloppe duquel brille une cocarde aux couleurs françaises s'élève doucement dans les airs, prenant la direction du Sud-Ouest.

Le moment de départ est venu; seuls, des 15 engagés, les aéronautes français Crombes et Veranchoet ont déclaré forfait.

Selon les prévisions météorologiques, le vent qui soufflait en direction du Sud-Ouest obligea les aéronautes à s'élever sur la côte de l'Atlantique ou au Sud de la Bretagne.

LES RÉPARATIONS

M. Herms, à Paris, va soumettre un projet d'emprunt international d'un milliard de dollars.

Selon le « New-York Herald », le projet que va soumettre M. Herms à la Commission des réparations, comporte un emprunt international à court terme d'un milliard de dollars, garanti par les revenus allemands provenant des droits sur le tabac et l'alcool.

Neuf prêtres condamnés à mort

Riga, 14 mai. — Le grand procès intenté à Moscou aux prêtres et aux paroissiens coupables de s'être opposés à l'application du décret ordonnant la réquisition des trésors d'église, vient de se terminer.

Neuf prêtres et trois paroissiens ont été condamnés à mort. Le patriarche Tykhon et l'archevêque de Moscou, Nikandre, ont été arrêtés et seront défaits au tribunal révolutionnaire, qui les jugera prochainement. Ils sont inculpés d'être les inspirateurs spirituels de la résistance contre la mise à exécution du décret des soviets relatif à la confiscation des trésors sacrés.

LE PARADIS BOLCHEVISTE

Un discours incendiaire de Radek à Berlin

Berlin, 14 mai. — Le ministre allemand des affaires étrangères vient de porter à la connaissance de la représentation soviétique, à Berlin, qu'il accuse M. Radek, qui se trouvait actuellement à Berlin, d'avoir violé sa parole donnée de s'abstenir de toute propagande communiste en Allemagne.

Dans une grande réunion communiste, à laquelle assistaient plus de 800 personnes, Radek, affirmant la note allemande, a prononcé un discours incendiaire, préconisant la bolchévisation par la force, de l'Allemagne et de l'Europe. C'est pour cette raison que le gouvernement du Reich se voit obligé de déferer Radek à la justice.

LA PROPAGANDE COMMUNISTE EN ALLEMAGNE

Un discours incendiaire de Radek à Berlin

Berlin, 14 mai. — Le ministre allemand des affaires étrangères vient de porter à la connaissance de la représentation soviétique, à Berlin, qu'il accuse M. Radek, qui se trouvait actuellement à Berlin, d'avoir violé sa parole donnée de s'abstenir de toute propagande communiste en Allemagne.

Dans une grande réunion communiste, à laquelle assistaient plus de 800 personnes, Radek, affirmant la note allemande, a prononcé un discours incendiaire, préconisant la bolchévisation par la force, de l'Allemagne et de l'Europe. C'est pour cette raison que le gouvernement du Reich